

le théâtre du sursaut

DOSSIER DE CREATION

SUIS-JE BEAU ?

[Titre provisoire] - Sortie août 2024



Ce dossier est un premier jet pour partager notre désir et tisser des partenariats. Il est écrit par Hélène Pirenne, metteuse en scène et porteuse du projet. Il est illustré par Stéphane Deprée (alias Derus).

NOTE D'INTENTION

Notre enveloppe charnelle prend une place importante dans nos vies. Elle nous chipote, nous inquiète, nous donne du souci. Elle impacte nos vies.

Dans mon lien intime, comment me perçois-je ? Comment les autres me perçoivent-ils ? M'évaluent-ils vraiment ? Est-ce important ? Et est-ce important d'être beau ? Pourquoi est-ce si difficile de balancer cette question ? Et ne faut-il pas s'en occuper un peu ?

Nous vivons dans un monde qui nous propose, féroce, de nous libérer du regard des autres. Tout en même temps, il nous bombarde de modèles et de contre-modèles.

La multitude des injonctions ne rend pas simple la construction de l'identité. Et la question de notre image ne cesse pas en vieillissant et face à nos corps qui murissent.

Il m'intéresse d'interroger la manière dont notre physique impacte notre vie ? La beauté n'est-elle pas un vrai plus dans la vie ?

Il s'agit également de questionner notre besoin d'être rassurés et d'entendre des compliments. Est-ce que le monde est conscient que tout un chacun deale avec lui-même sur ces questions ? N'est-ce pas porteur d'être dans cette conscience ?

Et puis, la notion de beauté intérieur est louable et nécessaire mais n'y a-t-il pas un peu d'hypocrisie dans tout cela ?

La pression d'être très belle/beau intérieurement est un réel endroit où se perdre, non ? Et puis séduire et plaire ne serait-ce pas quand même important ?

Alors, bien sûr, il nous faut faire notre chemin avec ce corps, ce visage, ce physique trop ou pas assez normal.

Alors, par exemple, si l'un navigue entre vouloir être regardé et ne jamais être vu, l'autre va tout le temps vérifier qu'elle plait.

Un troisième, il plait mais on dirait que ça ne l'intéresse pas. C'est possible ? Parce que le premier, il adorerait être à la place du troisième (enfin, ce qu'il voit de cela avec son complexe à lui) La quatrième, c'est pire, elle n'en peut plus d'entendre qu'elle est belle.

Bref, vous l'aurez compris, tout cela me chipote. Et je prends le pari que le reste du monde aussi ! Car la thématique contient un universel que je souhaite aller capter.



LA FORME

Suis-je beau ? Le titre provisoire est volontairement provocateur. Provocateur car nous n'allons jamais répondre à cette question.

Elle est le piège ultime, la tentation. Elle est l'endroit où se brûler les ailes.

On va par contre se confronter à 3 personnages qui, chacun à leur manière, sont chipotés par le sujet. Le spectacle sera un tout public dès 8 ans et tournera en scolaire pour les 8-12 ans. Il sera un spectacle de salle tout terrain.

Nous tenterons de rire et de s'émouvoir de ce qui s'ébranle en nous lorsque nous devons évoquer notre lien intime à notre physique.

3



LE JEU CLOWNESQUE

3 personnages clownesques porteront donc le sujet.

Dans mon travail, le clown est une urgence du cœur. Il est une nécessité de laisser libre court à notre animalité émotionnelle. Nous en jouons. Cette animalité est tour à tour douce, brute, sauvage, colérique, fragile ou timide.

Vu la thématique et l'âge en scolaire, il est clair que rire de nos angoisses et de nos petits arrangements avec nous-même me semble la piste à développer.

L'inquiétude que nous nous portons, les détails de notre corps sur lesquels nous nous focalisons, la perception physique que nous avons de nous-même, celle que nous avons des autres et la paranoïa du regard de l'autre sont à mon sens des situations gourmandes de jeu. Elles sont pleines de ressort comique et d'émotions porteuses pour des clowns. Nous allons travailler les choses avec décalage, outrance, excès et poésie.

Pousser des situations jusqu'à toucher l'absurdité de nos inquiétudes et de nos mécanismes de défense. Confronter les clowns les uns aux autres sur la perception de leur propre physique et celui des autres.

Le jeu clownesque a le pouvoir d'amener de l'impudeur mine de rien. Avec des clowns, nous la supportons mieux. Avec leur manière non conventionnelle d'affronter la vie, il est possible de montrer ce qui est si affreux et si tendre en chacun de nous. L'impertinence sera aussi un fil conducteur. Les clowns dérangeant, cela est nécessaire. Ils viennent percuter pour dire ce que la bienséance ne dit pas.

Les clowns débordent. Nous jouerons de leurs malaises, de leurs jalousies et de leurs cris. Et cela passe aussi par la mauvaise foi et c'est tant mieux.



DRAMATURGIE

Le projet parlera donc de la beauté. Disons plutôt de ce que l'on fait chacun de cette question dans notre lien intime et dans nos relations aux autres.



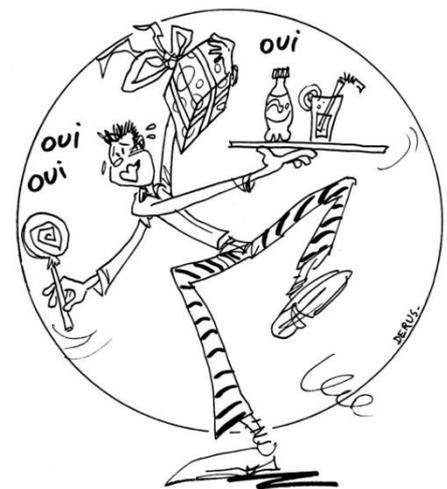
Comment établissons-nous nos critères de beauté ou de laideur ? Comment nous perdons-nous dans ce miroir face à nous ? Comment simplement nous percevons-nous et construisons avec « ça » ? Comment cherchons-nous à nous rassurer ? Comment compensons-nous ou pensons-nous devoir compenser quand nous ne rentrons pas dans les normes ? Que mettons-nous en place pour vivre avec cette chose étrange qu'est ce physique ? Que faisons-nous pour dépasser nos angoisses ? Quand nous dévorent-elles ? Pourquoi cette chose prend-elle autant de place dans nos têtes ? Comment s'en débarrasser ? Faut-il s'en débarrasser ? Comment je fonctionne avec mon corps ? Je le soigne ? Je l'éloigne de mes préoccupations ? Est-ce que j'arrive à l'oublier parfois ? Je le regarde vraiment ? Est-il possible de s'aimer un peu plus ? Être beau ou être déclaré beau peut-il être aussi un frein ? Qu'est-ce que je peux dire à l'autre de mes angoisses ?

5

Il s'agit aussi de parler de nos égos qui se placent, s'imposent, hurlent ou font des pirouettes au beau milieu de ce petit chantier.

L'objectif est de tirer la thématique vers le haut pour aboutir à cette évidence : « suis-je beau ? » n'est absolument pas la question. Et si il n'existe pas de réponses froides et claires sur le sujet, il s'agit d'ouvrir le champs des possibles de nos trois personnages ; réduire la pensée binaire et entrevoir pour chacun des personnages des pistes pour se construire. Echapper à la question et fuir ses propres dérives.

8-12 ans semble un âge de construction important sur le sujet. Il semble un âge où à la fois nos schémas ne semblent pas encore trop figés et à la fois un âge où nous pouvons déjà observer ce que la beauté vient chipoter en nous.



Nos relations sont déjà contaminées du rapport que nous entretenons à la beauté. Nous avons une première perception de nous-même mouvante et émouvante.

J'ai terriblement envie d'aller remuer le jeune, le parent ou l'enseignant avec ce sujet qui nous concerne tous et tout le temps.

LA METHODE

Comme à mon habitude (même s'il existe peu d'habitude en création), je n'arrive pas aux premiers jours de répétition avec un déroulé ficelé.

De mon côté, en amont, je m'alimente de lectures, de films et de rencontres. Je constitue une série de premières improvisations ou situations à donner aux clowns.

Je réunis ensuite mon équipe. Je travaille d'abord la présence clownesque. La leur comme la mienne. Car, lorsque je mets en scène je suis en état clownesque.

Nous pratiquons du ping-pong théâtral pour retrouver cet état de disponibilité et d'écoute indispensable à l'acteur clown. Parvenir à être là pour jouer d'un petit rien.

Ce travail-là fait partie de ce qui me passionne. J'y entrevois la base du clown de chacun. Leurs humeurs de prédilection ; celles qui sont les plus jouantes. Le ping-pong révèle aussi les rapports de force et de pouvoir les plus ludiques entre les clowns. Ce ping-pong permet à toute l'équipe de construire sur ce qui se vit là maintenant et non dans nos imaginaires souvent truffés de fausses bonnes idées. Ce laboratoire me permet de connecter les acteurs à leur émotionnel. Cela nous sera précieux tout au long du parcours de création et des tournées.

Ensuite j'amorce des tentatives d'improvisation, je lance des pistes et je travaille d'abord au feeling : pousser l'acteur dans une proposition, le provoquer pour voir jusqu'où va la situation.



J'amène une sorte de matière brute qui ressemble à un placard fait de mots, de phrases, d'objets, de situations, de provocations. L'acteur rebondit ou non. Il vient souvent y coller sa propre interprétation et fantaisie. J'abandonne des pistes et je me nourris de nouvelles voies qui arrivent sur le plateau.

Le travail réel d'écriture débute alors : Quelle situation va devenir centrale ? Un protagoniste se dessine-t-il ? Quels conflits internes mettre en lumière pour quel personnage ? Que me manque-t-il encore pour éclairer la situation ou l'état d'un personnage ?

Les allers-retours entre table et scène sont constants pour nuancer le tout et arriver à ce moment que j'affectionne particulièrement : affiner la partition de l'acteur pour qu'il puisse tenir, jouer et rejouer la scène de manière vivante.

Le travail s'imprègne de tests fréquents auprès des enfants pour s'assurer que tout cela fait mouche, remue et déploie le rire (voir plus de précisions page 7).

SCENOGRAPHIE

Je ne veux pas alourdir le projet.

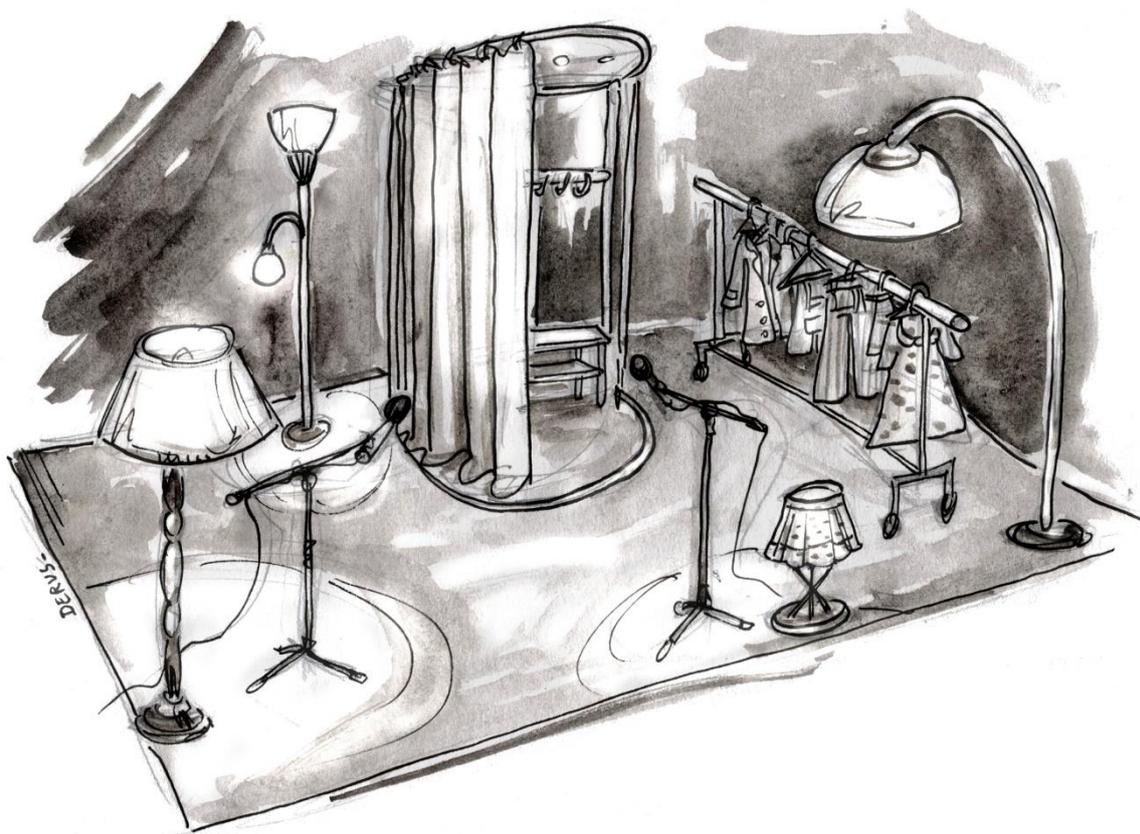
Nos comédiens doivent garder leur énergie pour le jeu. Le jeu clownesque est un art de la présence et je dois y veiller en les préservant d'un montage trop lourd. Le temps de montage doit être raisonnable pour arriver le jour même et jouer.

Je vais partir d'un plateau assez fouillis où se mêleront : des lampes, lampadaires, 2 ou 3 micros sur pieds, une réserve visible de costumes, une cabine d'essayage et un miroir avec des ampoules autour.

Un cadre ludique pour la thématique du spectacle.

Sans doute cette scénographie sera évolutive au fil de la création.

La scénographie étant ma première formation, je suis habituée à l'intégrer totalement à mon travail d'écriture.



CREATION

Elle se fera sur 2 ans. 14 semaines de travail sont prévues afin de laisser le temps à la matière de murir, de s'épaissir et de trouver ses chemins. La sortie est prévue pour les Rencontres de Théâtre Jeune Public 2024.

Le processus se fera en lien avec des enfants de 8 à 12 ans.

A la fois nous souhaitons travailler avec une ou deux classes d'Houffalize (lieu où la compagnie s'implante actuellement). Les intégrer fortement au processus créatif pour saisir avec finesse ce que la notion de beauté chipote en eux.

Des bancs d'essai se feront avec nos partenaires de résidence afin de tester la matière dès que possible (parfois même une ou deux scènes) et la faire évoluer grâce aux feedbacks des enfants.

8

EQUIPE

Comédiens : **Caroline Husson, Médhi Beduin et Stefano Tumicelli**

Ecriture et mise en scène : **Hélène Pirene**

Assistant mise en scène : **Jean Leroy**

Scénographie : **Marie-Hélène Tromme et Hélène Pirene**

Costumes : **Marie-Hélène Tromme**

Diffusion : **Florence Godart**

Administration : **Valérie Berte**

Régie : **Christophe Hella**

Graphisme : **Anne Crahay**

ACCOMPAGNEMENT

Mon souhait est à la fois de me faire accompagner d'un professionnel de l'écriture afin qu'il puisse me percuter sur mon travail en évolution. Il s'agira de Corinne Klomp.

Par ailleurs, je cherche actuellement un psychologue pour enfants avec qui échanger en amont et durant le processus créatif. Cela me semble essentiel pour ouvrir les perceptions et ne pas rester sur mon émotionnel, ma perception et celle de nos comédiens. Pouvoir également me rendre compte de ce qui se joue, sur le sujet, dans cette génération actuelle.

PARTENAIRES

En coproduction avec la Coop asbl et Shelter Prod
Avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Avec le soutien du Centre Culturel de Chênée, de Latitude 50 – Pôle des arts du cirque et de la rue, du
Centre Culturel de Saint-Georges et de La Vénérie – Centre Culturel de Watermael-Boisfort.



CONTACT

Direction artistique et technique

Hélène Pirenne

+32 488 36 80 66

helene@theatredusursaut.be

Diffusion et communication

Florence Godart

+32 487 42 5 1 12

info@theatredusursaut.be

Administration

Valérie Berte

+32 491 76 90 51

secretariat@theatredusursaut.be

Je vous remercie de cette lecture
attentive.

Rencontrons-nous ! Discutons !
Le jeu clownesque est un art à
part ! Chercher et le partager est
mon moteur.

Hélène Pirenne

